

Impact du programme national de mise à niveau sur la compétitivité des entreprises algériennes

Lamia AZOUAOU ⁽¹⁾

Résumé

L'objectif de notre article est d'étudier l'impact de la stratégie de mise à niveau sur la compétitivité d'un échantillon de 40 entreprises algériennes. Pour cela, notre article présentera dans un premier temps, une revue de la littérature du concept de la compétitivité, ensuite nous détaillerons la genèse de la politique de mise à niveau en Algérie. Au final, nous présenterons les résultats de notre étude statistique.

Mots clés

Mise à niveau, compétitivité, test de *student*, test de *wilcoxon*, entreprises algériennes.

Abstract

The objective of this article is to study the impact of the upgrading program on the competitiveness of a sample of 40 Algerian companies. For that purpose, our article will first present a review of literature on the concept of competitiveness; we will then detail the genesis of the upgrade policy of Algerian companies. Lastly, we will present the results of our statistical study.

Keywords

Upgrade, competitiveness, test of student, test of *wilcoxon*, Algerian companies

⁽¹⁾ Enseignante, Ecole Supérieure de Commerce ESC, Alger.

Introduction

Le passage d'une situation de protection et d'économie dirigée à une situation de libéralisation et d'économie de marché ne peut se faire, pour les entreprises, sans actions de soutien et de mise à niveau (MAN) afin de hisser leur compétitivité et de s'adapter aux nouvelles conditions de concurrence accrue imposée par les marchés internationaux. Par ailleurs, et dans une perspective d'adhésion de l'Algérie à la Zone de Libre Echange de l'Union Européenne (ZLE/UE) et à l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC), il a été nécessaire d'engager des programmes pour préparer l'économie à cette nouvelle situation et à ce nouveau challenge car tous les pays ayant signé ces accords -entraînant un démantèlement tarifaire programmé des droits de douane- se sont engagés dans des programmes de mise à niveau de leur tissu industriel dont le but principal est d'améliorer ses facteurs de compétitivité.

L'objectif principal de notre article est d'étudier l'impact du programme national de mise à niveau sur la compétitivité des entreprises algériennes et ceci en s'appuyant sur des évidences empiriques à partir des données d'un échantillon de 40 entreprises algériennes observées de 1997 à 2008.

Que signifie être compétitif ? Que signifie se mettre à niveau pour une entreprise ? Est-ce que la mise à niveau permet aux entreprises de devenir compétitives ? Notre article présentera dans un premier temps, une revue de la littérature du concept de la compétitivité, ensuite nous détaillerons la genèse de la politique de mise à niveau en

Algérie. Au final, nous présenterons les résultats de notre étude statistique.

1. La compétitivité : état de l'art et précision du niveau d'analyse

La compétitivité des entreprises est d'une actualité brûlante. Nous avons intérêt à maîtriser les nombreuses caractéristiques liées à la question. D'ailleurs, l'analyse de la revue de la littérature relative au concept de « la compétitivité », met bien en évidence, la grande difficulté que rencontrent les grands spécialistes en sciences économiques et en sciences de gestion pour donner un sens à ce concept très ambigu.

Avant d'utiliser le terme « compétitivité », il faut préciser « la compétitivité de quoi ? » : de l'économie ? D'un secteur ? D'une entreprise ? D'un produit ou d'un service ? Ainsi que la nature de la compétitivité recherchée. L'objectif est de rechercher une compétitivité durable et stable à un niveau international. (Azouaou, 2010).

La compétitivité peut être donc utilisée à différents niveaux (micro-économique, méso-économique, macro-économique). Nous allons essayer d'illustrer ci-après de lever l'ambiguïté sur ce concept très controversé.

Concernant l'utilisation de ce concept au niveau national, par exemple, Paul Krugman (1994), pense que « ...la compétitivité est un mot vide de sens lorsqu'il est appliqué aux économies nationales... ».

Il développe sa pensée en trois points : d'abord , il affirme que les inquiétudes que suscite la compétitivité sont empiriquement non fondées ; deuxièmement , il attribue à une mauvaise utilisation des données le fait que tant de personnes sont convaincus par l'idée que leurs problèmes économiques sont dus au fait qu'ils ne sont plus compétitifs sur la scène internationale ; et enfin il soutient que l'obsession de la compétitivité est non seulement erronée mais dangereuse, car elle fausse les politiques nationales .

Concernant l'utilisation de ce concept au niveau micro-économique, Porter (1986) conçoit la compétitivité comme un concept stratégique fondé sur la recherche d'un avantage concurrentiel qui peut découler de trois types de stratégies : la stratégie de domination par les coûts, la stratégie de différenciation et la stratégie de la concentration de l'activité.

Tandis que Bellon (1991) définit l'entreprise compétitive par les conditions que celle-ci devrait remplir : « l'entreprise compétitive doit mettre sur le marché des produits de qualité. Elle doit parvenir à innover, à investir et à vendre mieux et plus vite que ses partenaires. Mais elle doit surtout avoir été la mieux capable d'apprendre et de changer de comportement et de structure avant ou dès que l'opportunité a pu s'en faire sentir»¹. Dans notre article la compétitivité sera étudiée au niveau micro-économique des entreprises algériennes.

¹ Bellon B. (1991), « La compétitivité », dans Aréna R., De Bandt J. et Benzoni L. (sous la direction de), *Traité d'économie industrielle*, Édition Économica, Paris, p.488.

2. Les programmes piliers de la politique de mise à niveau en Algérie

Lamiri (2003) considère la mise à niveau comme étant « une opération de *Benchmarking* qui consiste à hisser la productivité de l'entreprise au niveau de ses meilleurs concurrents»¹. D'un point de vue pratique, Lamiri (2009) fait observer que la mise à niveau consiste, à rétrécir progressivement l'écart de productivité qui existe entre les PME nationales et leurs concurrentes européennes.

L'expérience algérienne de mise à niveau compte plusieurs programmes initiés dans différents cadres et par différentes institutions. Nous allons nous focaliser dans notre travail sur les principaux programmes de mise à niveau lancés en Algérie.

La politique algérienne de mise à niveau a débuté grâce aux spécialistes de l'Organisation des Nations Unies pour le Développement Industriel (ONUDI) en 1998 qui ont mis en place les piliers des mécanismes nécessaires pour la mise en œuvre d'un programme pilote d'appui pour la restructuration, la mise à niveau et l'amélioration de la compétitivité d'une cinquantaine d'entreprises (19 entreprises publiques et 31 privées). Au moment du lancement du programme, la démarche de mise à niveau était inconnue en Algérie, d'où la justification d'une part, d'une action pilote expérimentant l'approche sur un ensemble d'entreprises pouvant servir de modèle et,

¹ Lamiri A. (2003), *Management de l'information, redressement et mise à niveau des entreprises*, Office des Publications Universitaires, Alger, p.14.

d'autre part l'inscription du programme dans une période de rodage des procédures autant pour le Ministère de l'Industrie (MIR) que pour les cabinets de conseil et les banques. En effet, le succès des premières actions de mise à niveau a eu un effet de démonstration pour les différents acteurs économiques algériens. (ONUUDI, 2006).

Suite à l'opération pilote, le programme de mise à niveau de l'ex Ministère de l'Industrie et de la Restructuration (MIR) a été lancé à partir de janvier 2002, à travers une première dotation financière du FPCI de deux (2) milliards de DA obtenue dans le cadre du plan national de soutien à la relance économique (2001-2004). Ce programme s'adresse aux entreprises de droit algérien saines financièrement, publiques et privées, activant depuis au moins 3 années, qui relèvent du secteur productif industriel. Le bilan cumulé à fin décembre 2009 depuis le lancement du programme en 2002 fait ressortir les données suivantes¹ :

- 459 entreprises ont postulé pour y émarger, dont
- 139 entreprises ont été retenues au titre de la réalisation de leur plan de mise à niveau, et 24 limités à l'étude de diagnostic.

La mise en œuvre des actions prévues, sur 1981 actions éligibles (1153 immatérielles et 828 matérielles) 1045 actions ont été réalisées, soit un taux de réalisation de 53 % (dont 583 immatérielles). La moyenne des taux de réalisation au niveau des entreprises est de 51%. Par ailleurs, sur les 121 entreprises, 97 entreprises ont finalisé ou

¹ Ministère de l'Industrie et de la Promotion des Investissements (2010), « Programme et dispositif de mise à niveau des entreprises industrielles : rapport d'évaluation à fin décembre 2009 », Alger, p.6

engagé l'exécution d'au moins 3 actions d'ordre immatériel. Le montant réalisé est de 8,97 milliards de DA¹, correspondant au financement de 1045 actions de mise à niveau (dont 583 actions immatérielles), soit en moyenne 09 actions par entreprise. La moyenne des taux de réalisation se situe autour de 51% et plus de la moitié entreprises concernées ont enregistré un taux supérieur à la moyenne.

Par la suite, le programme d'appui au développement des PME/PMI privées en Algérie est un programme cofinancé par la Commission Européenne et par le Ministère de la PME et de l'Artisanat, dans le cadre du partenariat Euro-Méditerranéen, à hauteur respectivement de 57 millions et de 3,4 millions d'euros, ajoutant à cela 2,5 millions d'euros représentant les contributions estimées des PME². Euro Développement PME (EDPME) est l'unité de gestion du programme. Ce programme a démarré en juillet 2002 et s'est achevé le 31 décembre 2007.

Le programme EDPME est présenté comme ayant eu beaucoup plus de succès du fait du nombre d'entreprises qui y ont adhéré. Le bilan global élaboré par l'Unité de Gestion de Programme (EDPME) au 31 mai 2007 est indiqué dans le tableau ci-dessous. Le bilan fait ressortir³ que 716 entreprises ont fait l'objet de 2008 actions. Sur ce total,

¹ Idem, p.8

³ Commission européenne (2007), « Programme d'appui aux PME /PMI: des résultats et une expérience à transmettre », Rapport final, Alger.

les actions de mise à niveau proprement dites s'élèvent à 847 actions, soit en moyenne 1,92 actions par entreprise, si l'on se réfère au même bilan qui fixe à 445 le nombre d'entreprises¹ ayant achevé au moins une action de mise à niveau.

Selon le rapport de synthèse de l'étude d'impact réalisé par Boidin et Gille (2006)², les entreprises adhérentes au PMN se sont senties très concernées par la nécessité d'une MAN et ont exprimé leur satisfaction par rapport aux changements constatés sur le plan managérial, organisationnel et sur la structure des coûts. Le rapport souligne également que les PME/PMI accordent désormais la priorité à la qualité et au management comme facteurs de renforcement de leur compétitivité. La MAN a par ailleurs, motivé les chefs d'entreprises à continuer à se mettre à niveau mais n'a pas manqué tout de même d'attirer l'attention des entreprises sur certaines difficultés liées aux coûts des actions, aux délais de leur mise en œuvre et au manque des ressources humaines qualifiées.

Le Ministère de la PME et de l'Artisanat a initié un programme qui prendrait en charge l'ensemble des PME comme définies dans la loi d'orientation de l'année 2001 ainsi que leurs structures d'appui. Ce programme vient donc en complémentarité et en continuité aux dispositifs de mise à niveau déjà existants³. Officiellement ce programme a été lancé en février 2007 pour une période de six ans,

¹ Les entreprises ayant adhéré au programme proviennent majoritairement de deux secteurs industriels, à savoir, l'agroalimentaire et la chimie industrielle.

² Boidin M. et Gille P.H. (2006), « Analyse de l'impact de la mise à niveau sur les entreprises industrielles algériennes », EDPME, Alger, p06-07.

³ Les programmes de mise à niveau cités avant ne s'adressaient pas aux PME disposant d'un effectif de moins de 20 salariés.

avec comme objectif la mise à niveau de 6000 PME. Une enveloppe d'un (1) milliard de dinars par an est consacrée pour son exécution conformément aux conclusions du Conseil des Ministres du 8 mars 2004. Pour le pilotage de ce programme, l'Etat a promulgué la création de l'Agence Nationale de Développement de la PME (ANDPME).

Le programme national de mise à niveau a pour objectif d'accompagner les PME dans le processus de mise à niveau, il vise également à développer les capacités des associations et des organisations professionnelles pour une meilleure compréhension et une meilleure assimilation du concept de mise à niveau, d'autant plus que les organisations en question détiennent un rôle prépondérant dans l'environnement de l'entreprise. Le programme s'articule autour des axes suivants : actions sectorielles (analyse par branche d'activité), actions régionales (identification des mesures par wilaya prioritaire), actions de mise à niveau de l'environnement institutionnel de la PME et les structures d'appui à la PME, et enfin des actions au profit de la PME.

Tout comme le programme EDPME, ce nouveau programme monté par le MPMEA vise à préparer les PME, notamment les TPE (10 employés et moins) aux défis de l'ouverture économique. Ce programme s'appuie juridiquement sur l'article 18 de la loi d'orientation sur la promotion de la PME de l'an 2001 qui charge le MPMEA d'établir des programmes d'habilitation adéquats afin de

développer la compétitivité des entreprises et ce, dans le but de promouvoir le produit national afin qu'il soit conforme aux normes internationales.

Son principal instrument réside dans la création du Fonds National de Mise à Niveau¹. Les lignes directrices du programme ciblent les secteurs de la PME non encore ou insuffisamment couverts par les autres dispositifs et d'intégrer et mettre d'avantage l'accent sur la mise à niveau de l'environnement de la PME tout cela en accordant une primauté aux investissements immatériels.

Selon le MIPMEPI (2011) ce programme de mise à niveau concerne les PME « disposants d'un potentiel de croissance, des marchés porteurs et des produits permettant des meilleurs rapports qualité /prix, sans distinction du lieu d'implantation. Il repose sur le principe de volonté de l'entreprise de se mettre à niveau et de la motivation du chef d'entreprise ».

Au final, le gouvernement a adopté et validé lors du Conseil des ministres de juillet 2010, un nouveau programme lancé en janvier 2011. Ce dernier est doté de 386 milliards de dinars (soit environ 5 milliards de dollars) de ressources publiques, en concours directs et en bonification sur les intérêts des crédits bancaires pouvant totaliser plus de 1000 milliards de dinars.²

Les entreprises éligibles doivent avoir minimum deux années d'existence avec une structure financière équilibrée d'une part et

¹ Article 71, modifié, de la loi de Finance de 2006.

² MIPMEPI (2011), industrie Algérie, n°1, p14.

emploient dix personnes et plus d'autre part. Contrairement à l'ancien PMN, les entreprises éligibles à ce nouveau programme ont deux années pour préparer leur plan de mise à niveau et peuvent bénéficier d'un délai supplémentaire de 6 mois pour le présenter. L'ANDPME a été chargée de la mise en œuvre de ce nouveau programme national de mise à niveau.

3. Impact de la mise à niveau sur la compétitivité des entreprises algériennes

3.1. Etat de la recherche

La stratégie de mise à niveau des entreprises algériennes a fait l'objet de plusieurs journées d'études et de colloques. Les chercheurs ont essayé de cerner ce phénomène, à l'expliquer à travers plusieurs enquêtes réalisées auprès des entreprises impliquées dans les différents programmes de mise à niveau. Nous citons ci-après les principaux travaux publiés ayant traité la problématique de la mise à niveau des entreprises algériennes.

Lamiri (2003, 2009) met l'accent sur la nécessité de la mise à niveau de la fonction ressources humaines. L'auteur considère cette dernière comme étant le pilier de la réussite de tout PMN.

Madoui et Boukrif (2009, 2010) ont étudié l'état des PME algériennes à l'épreuve de la mise à niveau. Les auteurs ont conclu que « ...le programme de mise à niveau représente une forme d'aide aux

entreprises désireuses de se mettre à niveau¹ ». Ils préconisent que la réussite de cette stratégie dépend de la qualité du diagnostic stratégique global ainsi que la prise en charge des problèmes liés à l'environnement de l'entreprise². Les auteurs estiment que « ...l'implantation d'une nouvelle pratique managériale comme objectif avancé par l'opération de mise à niveau doit être souligné non seulement en fonction de ses qualités intrinsèques, de sa pertinence par rapport aux objectifs poursuivis, mais aussi en fonction de sa cohérence avec la culture de l'entreprise et sa capacité d'insertion dans cette culture. »³ Boidin et Gille (2006) à travers une enquête menée auprès des entreprises ayant suivi le programme de mise à niveau de l'Edpme ont arrivé à la conclusion que le PMN a motivé les chefs d'entreprises à continuer à se mettre à niveau mais n'a pas manqué tout de même d'attirer l'attention des entreprises sur certaines difficultés liées aux coûts des actions, aux délais de leur mise en œuvre et au manque des ressources humaines qualifiées.

Bennaceur et al. (2007) estiment que la mise à niveau en Algérie «..n'est plus entrevue seulement comme un moyen pour améliorer la capacité concurrentielle des entreprises mais aussi comme un instrument pour : i) doter et accompagner les grands choix industriels

¹ Madoui M. et Boukrif M. (2009), Madoui M. et Boukrif M. (2009), « De l'économie administrée à l'économie de marché. Les PME à l'épreuve de la mise à niveau des entreprises en Algérie », colloque international : « La vulnérabilité des TPE et des PME dans un environnement mondialisé », 11^{ème} Journées scientifiques du Réseau Entrepreneuriat, INRPME-AUF-AIRPME, 27 au 29 Mai, Canada, p16.

²Madoui M. et Boukrif M. (2010), « Les PME algériennes à l'épreuve de la mise à niveau des entreprise », in Denieuil P-N et Madoui M. (dir), *Entrepreneurs Maghrébins. Terrains en développement*, Paris, Karthala.

³ Madoui M. et Boukrif M. (2009), *op.cit*, p.16.

par une petite et moyenne industrie nécessaire à la diversification du tissu industriel et ii) attirer le secteur privé dans les activités à haute technologie et à haute valeur ajoutée ». ¹

3.2. Données et méthodologie

Notre étude est relative à un échantillon constitué de 40 entreprises algériennes. Les données collectées concernent des entreprises qui ont finalisées leur PMN depuis au moins 3 années, durant la période (1997-2008) ².

Avant de présenter notre méthodologie de travail, nous tenons tout d'abord à préciser les difficultés que nous avons rencontrées lors de la construction de notre base de données. Ce fut une étape très cruciale dans notre recherche.

Il nous a fallu environ deux années (plus de 18 mois) pour rassembler l'ensemble des documents dont nous avons besoin dans notre étude. Il va sans dire que les données micro-économiques utilisées dans notre travail proviennent de diverses sources, à savoir :

- Ministère de l'Industrie de la PME et de la Promotion des Investissements (Direction de la Compétitivité)

¹Bennaceur S., Ghazouani S., M'henni H. et Ben Youssef A. (2007), « Évaluation des politiques de mise à niveau des entreprises de la rive sud de la Méditerranée: les cas de l'Algérie, l'Égypte, le Maroc et la Tunisie », Research n°FEM31-05, FEMISE, p.68.

²Azouaou L. (2012), op.cit, p.182.

- Centre National du Registre du Commerce : à travers le Bulletin Officiel des Annonces Légales (BOAL)¹
- Caisse Nationale d'Assurances Sociales (CNAS), et
- les entreprises (pour un certain nombre).

Nous avons adopté cette démarche, non par méconnaissance du risque de la non disponibilité des données, mais, parce que nous avons estimé que la pertinence de nos résultats dépendra, d'une part, de la construction d'une base de données *inexistante* en Algérie et d'autre part, de la variété des critères auxquels nous nous sommes référés.

Une fois les données collectées, il nous fallait un programme pour leur traitement. Plusieurs solutions logicielles sont disponibles sur le marché pour traiter les modèles de données de panel, parmi lesquels figurent LIMDEP, SAS, STATA, SPSS et TSP, R.

Les données de notre étude ont été traitées sous environnement Windows à l'aide du logiciel STATA 11. Publié en 2010, STATA 11² présente notamment des fonctionnalités enrichies dans le traitement des données de panel comparativement à des versions antérieures du logiciel.

Afin de réaliser notre objectif d'évaluation de l'impact de la mise à niveau sur la compétitivité des entreprises algériennes ayant adopté ce programme, la population concernée est l'ensemble des entreprises

¹ Les BOAL sont édités conformément au code de commerce et la loi 04-08 du 14/08/2004 relative aux conditions d'exercice des activités commerciales, ainsi qu'au décret exécutif 92-70 du 18 février 1992, relatif au Bulletin Officiel des Annonces Légales.

² Une présentation des nouvelles commandes est disponible sur le site Internet de STATA (<http://www.stata.com/stata11/>).

algériennes mises à niveau. La première étape était de recenser les entreprises ayant postulé et adopté le programme de mise à niveau (PMN), et la seconde étape était de choisir un échantillon représentatif sur lequel sera mise en œuvre notre méthode d'estimation.

Par ailleurs, les PMN algériens sont dans des états d'avancement très différents, c'est la raison pour laquelle nous avons souhaité initialement constituer un échantillon varié des entreprises ayant suivi les PMN déjà finalisés, à savoir : le programme pilote de l'ONUDI, le programme MIR, le programme EDPME, mais par faute de moyens et de restriction extrême d'accès à l'information, nous nous sommes focalisés sur le programme réalisé par le Ministère de l'Industrie depuis 2002.

Notre analyse empirique utilise des données annuelles pour un échantillon de 40 entreprises. Chaque entreprise est observée pendant une période qui s'étale sur 7 années (le tout varie entre 1997 et 2008). Les données qui nous intéressent (données comptables et financières) dans notre étude, se trouvent principalement dans les bilans et les tableaux des comptes de résultats (TCR). Notre étude nécessite pour chaque entreprise d'être observée trois années avant la mise à niveau [année (-3) jusqu'à (-1)], et trois années après la mise à niveau [année (+1) jusqu'à (+3)] en plus de l'année du lancement du PMN comme étant une année de référence [année (0)].

Notre démarche consiste à observer empiriquement l'évolution et le changement de la compétitivité des entreprises mises à niveau avant la

mise en place du PMN, en utilisant les trois années avant la mise à niveau [année (-3) jusqu'à (-1)] et les trois années après la mise à niveau [année (+1) jusqu'à (+3)] afin de savoir s'il y a eu bien une réelle amélioration dans la compétitivité des entreprises. La liste des variables retenue pour appréhender la compétitivité des entreprises de notre échantillon est listée ci-dessous (Azouaou L., 2012) :

Tableau n°1. Liste des indicateurs de compétitivité

N°	Indicateur de compétitivité
1)	La valeur ajoutée : VA
2)	La rentabilité des fonds propres : RFP= Résultat Net/Fonds propres
3)	La rentabilité des ventes : $ROS = \text{Résultat Net} \div \text{Ventes}$
4)	La rentabilité économique ROA= $\text{Résultat Net} \div \text{Total actif}$
5)	Ventes CA= Chiffres d'Affaires
6)	Investissement (Inves)= investissement/CA

Notre but est d'évaluer empiriquement et quantitativement l'impact des programmes de mise à niveau sur la compétitivité des entreprises algériennes. Pour ce faire, nous avons opté, pour l'utilisation de l'analyse univariée à travers deux tests statistiques (*Student et Wilcoxon*). Cette analyse consiste, à étudier uniquement l'impact d'une seule variable sur la compétitivité des entreprises.

3.3. Applications et résultats

Le tableau suivant présente les caractéristiques des entreprises de notre échantillon :

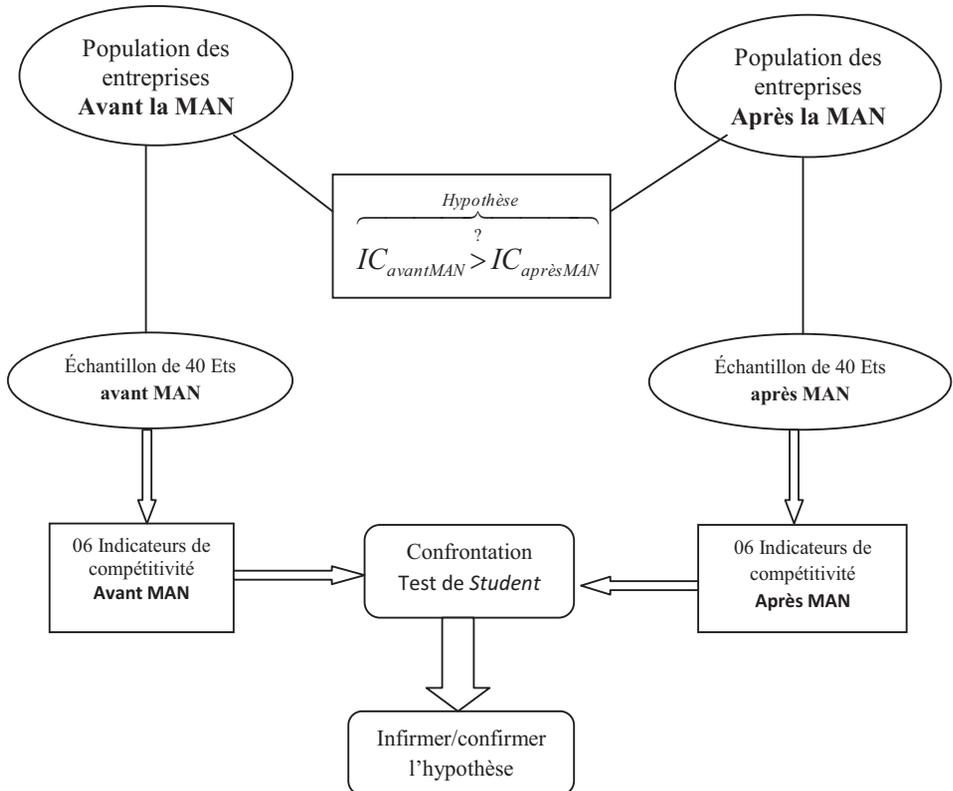
Tableau n°2. Statistiques descriptives des indicateurs de compétitivité de l'échantillon

Variables		Moyenne	Écart-type	Min	Max	Obs.
VA	avant la MAN	96929607,2	110316796,4	800850	479000000	40
	après la MAN	131733699	153822919,1	6813,565	685000000	40
RFP	avant la MAN	-0,51818377	4,001823821	-24,36053	1,424739	40
	après la MAN	0,26480554	0,557653129	-0,2207048	2,582313	40
ROS	avant la MAN	1,63214182	8,923054831	-0,2638651	56,288	40
	après la MAN	1,61820391	9,706465277	-0,50219	61,45528	40
ROA	avant la MAN	0,08656937	0,137165004	-0,0858858	0,6353099	39
	après la MAN	0,08215056	0,232480298	-0,1400734	1,463772	40
CA	avant la MAN	325698021	443179052,9	2603335	176000000 0	40
	après la MAN	470730745	599833603,3	329793,3	293000000 0	40
INV	avant la MAN	5,97500271	27,89546103	0,0826816	175,4543	39
	après la MAN	41,6792966	230,8459053	0,2607898	1444,286	39

3.3.1. Test de *Student* : applications et résultats

L'application de ce test nécessite de segmenter nos données selon un seul critère ou variable, conformément à notre objectif, ce critère est la mise à niveau. Donc notre échantillon est scindé en deux sous-échantillons. Le premier contient les entreprises avant la mise à niveau (sans la mise à niveau) et le second est composé de ces mêmes entreprises après la mise à niveau (avec la mise à niveau). Cette façon nous permet d'effectuer clairement une analyse comparative entre les mêmes entreprises avant et après la MAN. Si l'analyse révèle une différence positive sur l'indicateur de compétitivité (IC) retenu pour la comparaison (avant et après), à ce moment, on peut conclure qu'il y a un changement positif dans la compétitivité dû au PMN. Par contre, si la comparaison montre une dégradation dans l'indicateur (différence négative), ceci peut être interprété par un impact négatif que la mise à niveau a joué sur l'indicateur de compétitivité. Sinon, il n'y a pas de changement, cette situation de statu quo signifie qu'il n'y a aucune différence de compétitivité avant et après la MAN. Cependant, il est important de vérifier statistiquement si cette différence est significative. Cette vérification est réalisée ci-après par la mise en œuvre du test de *Student* de différence de moyenne et la même analyse sera effectuée par l'utilisation du test de *Wilcoxon*. La figure suivante décrit la démarche de mise en œuvre de l'analyse univariée relative au test de *Student*.

Figure n°1. Démarche de mise en œuvre du test de *Student*



Source : Azouou L. (2012), op.cit

Les résultats de l'application du test de *Student* sur les données de notre échantillon sont présentés ci-après :

Tableau n°3. Tests de changement de compétitivité pour les entreprises algériennes

Indicateur de Compétitivité	N	Moyenne avant MAN	Moyenne après MAN	Différence de la moyenne)	Statistique t de différence de moyenne avant-après	Pourcentage des prédictions correctes	Statistique Z significativité des prédictions correctes
VA	40	9,70E+07	1,32E+08	-3,47E+07	-2,458***	0.775	3.478***
RFP	40	-0,518	0,264	-0,782	-1.233	0.425	-0.948
ROS	40	1,632	1,618	0,139	0,007	0.425	-0.948
ROA	39	0,086	0,087	-0,001	-0,0489	0.425	-0.948
CA	40	3,26E+08	4,71E+08	-1,45E+08	-2,535***	0.725	2.846***
Investissement	38	6,068	42,747	-36,678	-1,099	0.55	0.632

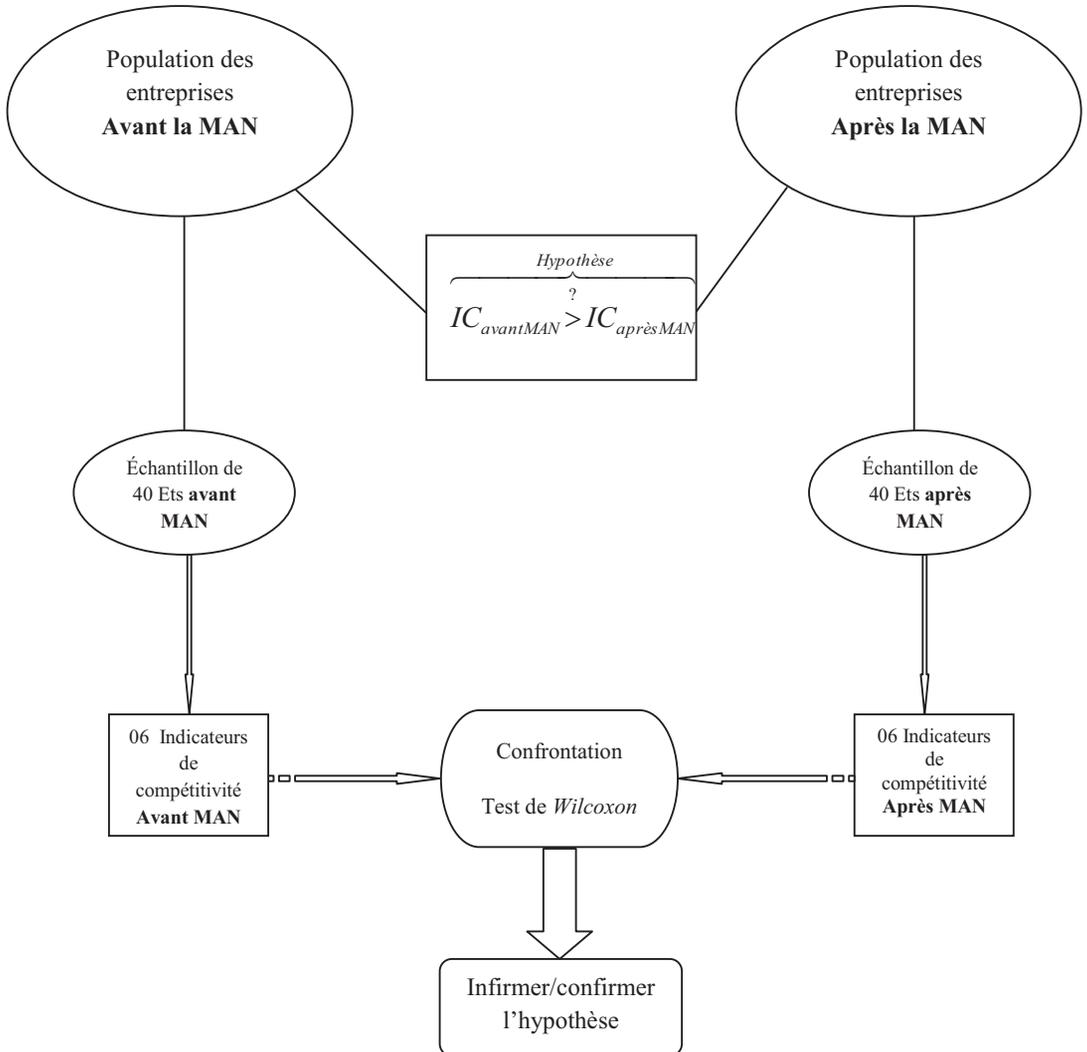
La première colonne indique le nombre d'observations utilisées pour chaque indicateur de compétitivité. La deuxième et la troisième colonne fournissent, respectivement la moyenne de l'indicateur de compétitivité considérée trois ans avant le déclenchement du programme de mise à niveau et trois ans après. La différence de moyennes indique le changement observé entre les deux périodes avant et après la mise en place du processus de mise à niveau figure dans la quatrième colonne. La cinquième colonne fournit les résultats du test de significativité pour le changement des valeurs moyennes. Ce test est basé sur la statistique de *Student*. La sixième colonne fournit le pourcentage de firmes dont le changement observé dans l'indicateur de compétitivité va en paire avec les prédictions attendues. La dernière colonne est réservée aux résultats du test de significativité de ce changement (test de proportion).

***Résultat significatif au seuil de 1% / ** Résultat significatif au seuil de 5% / * Résultat significatif au seuil de 10%

La lecture du tableau ci-haut montre qu'en générale, et suite à la mise en œuvre du processus de mise à niveau, une amélioration très significative, a été enregistrée, dans les indicateurs de compétitivité suivants : la valeur ajoutée et le chiffre d'affaires. Cependant, on constate que la rentabilité des fonds propres s'est améliorée après la MAN, mais cette amélioration n'est pas significative. Le même constat est enregistré pour l'investissement et ROA. Tandis que les résultats relatifs à l'indicateur ROS montrent une réduction dans cet indicateur après la MAN et cette réduction est non significative.

3.3.2. Test de *Wilcoxon* : applications et résultats

L'analyse présentée ci-haut est basée sur le test paramétrique de *Student*. Elle est fondée sur une hypothèse forte de normalité. Nous avons également effectué un autre test, non paramétrique, à savoir le test « *Wilcoxon* » et ce afin de savoir si la MAN a permis d'améliorer la compétitivité. Les résultats de ce test sont présentés dans les tableaux ci-dessous. L'application du test de *Wilcoxon* est également effectuée et ce dans le souci de vérifier si la MAN a amélioré effectivement la compétitivité des entreprises algériennes. La même démarche méthodologique adoptée pour le test de *Student*, est à nouveau appliquée sur les mêmes données, mais cette fois-ci, l'examen est basé sur le test de *Wilcoxon*.

Figure n°2. Démarche de mise en œuvre du test de *Wilcoxon*

Source : Azouaou L. (2012), op.cit

• **Résultats du test de *Wilcoxon* sur des données de l'échantillon total**

Les résultats obtenus suite à la mise en œuvre du test de *Wilcoxon* sur l'échantillon total sont résumés dans le tableau suivant :

Tableau n°4. Résultats du test de *Wilcoxon* sur des données des entreprises algériennes

Indicateur de compétitivité	Nombre d'observations	Médiane avant MAN	Médiane après MAN	Différence de Médiane	Statistique de Z de différence de Médiane avant-après (Test de <i>Wilcoxon</i>)
VA	40	5.41e+07	7.19e+07	-2.45e+07	-3.441***
RFP	40	.1745056	.1094925	.0341213	0.645
ROS	40	.0605443	.0469658	.010413	0.645
ROA	39	.0425167	.034725	.0047795	1.172
CA	40	1.25e+08	2.01e+08	-6.77e+07	-3.360***
Investissement	38	1.1181	1.429114	-.0740329	-1.167

La première colonne indique le nombre d'observations utilisées pour chaque indicateur de compétitivité. La deuxième et la troisième colonne fournissent, respectivement la médiane de l'indicateur de compétitivité considérée trois ans avant le déclenchement du programme de mise à niveau et trois ans après. La différence de médiane indique le changement observé entre les deux périodes avant et après la mise en place du processus de mise à niveau, figure dans la quatrième colonne. La cinquième colonne fournit les résultats du test de significativité pour le changement des valeurs moyennes.

*** Résultat significatif au seuil de 1%

** Résultat significatif au seuil de 5%

* Résultat significatif au seuil de 10%.

L'analyse du tableau précédent nous permet de remarquer que la MAN a un effet positif sur la valeur ajoutée des entreprises de notre échantillon. Par ailleurs, les indicateurs suivants : VA, la RFP, ROS et ROA se sont dégradées suite à la MAN pour les PME et pour les entreprises de l'échantillon total, cette dégradation est non significative. La mise à niveau a également amélioré significativement le CA des entreprises ayant finalisé leur MAN.

Conclusion

Nous avons principalement essayé d'expliquer la genèse des différents PMN dans le pays, de comprendre leur mise en œuvre et d'apprécier les résultats obtenus en soulignant les difficultés rencontrées. De ce fait, la plupart de ces politiques n'ont pas atteint les objectifs escomptés, selon Lamiri (2007) cela est dû principalement, au fait que « les projections tracées dans le cadre des stratégies nationales globalisantes n'ont pas été suivies de plans d'actions concrets pour chaque entreprise ». La mise à niveau de l'entreprise est liée à la réussite de la mise à niveau de son environnement. Dans les pays développés, cet environnement offre des conditions qui favorisent la croissance et la compétitivité.

Par ailleurs, l'étude de l'impact de la politique de mise à niveau sur la compétitivité des entreprises de notre échantillon, nous démontre que la mise à niveau a un effet POSITIF sur la plupart des indicateurs de compétitivité étudiés.

Bibliographie

Azouaou L. (2010), « *La mise à niveau : outil et condition de la compétitivité des PME algériennes* », Revue des Sciences Commerciales et de Gestion, École Supérieure de Commerce d'Alger.

Azouaou L. (2012), « *la politique de mise à niveau des PME/PMI algériennes : objectifs, bilan et perspectives* », thèse de Doctorat en Sciences de Gestion, École Supérieure de Commerce d'Alger.

Azouaou L. (2013), Rapport Final du Programme National de Recherche (PNR) intitulé : compétitivité et mise à niveau des entreprises algériennes, CREAD / DGRSDT, Alger

Bellon B. (1991), « La compétitivité », dans Aréna R., De Bandt J. et Benzoni L. (sous la direction de), *Traité d'économie industrielle*, Édition Économica, Paris.

Bennaceur S., Ghazouani S., M'henni H. et Ben Youssef A. (2007), « Évaluation des politiques de mise à niveau des entreprises de la rive sud de la Méditerranée: les cas de l'Algérie, l'Égypte, le Maroc et la Tunisie », Research n°FEM31-05, FEMISE.

Boidin M. et Gille P.H. (2006), « Analyse de l'impact de la mise à niveau sur les entreprises industrielles algériennes », EDPME, Alger.

Commission européenne (2007), « Programme d'appui aux PME /PMI: des résultats et une expérience à transmettre », Rapport final, Alger.

Krugman P.R. (1994), « Competitiveness : A dangerous Obsession », *Foreign Affairs*, vol .73, n°2, mars-avril, p.28-44.

Lamiri A. (2003), *Management de l'information, redressement et mise à niveau des entreprises*, Office des Publications Universitaires, Alger.

Lamiri A. (2007), « L'entreprise et les défis de la globalisation », *COPPEMNEWS*.

Lamiri A. (2009), « Mise à niveau et GRH: Expériences des PME/PMI algériennes », Colloque International « l'entrepreneuriat et la PME algérienne face au défi de la mondialisation : enseignements des expériences Internationales », Alger, 3-4 mars.

Loi de Finance de 2006.

Madoui M. et Boukrif M. (2009), « De l'économie administrée à l'économie de marché. Les PME à l'épreuve de la mise à niveau des entreprises en Algérie », colloque international : « La vulnérabilité des TPE et des PME dans un environnement mondialisé », 11^{ème} Journées scientifiques du Réseau Entrepreneuriat, INRPME-AUF-AIRPME, 27 au 29 Mai, Canada.

Madoui M. et Boukrif M. (2010), « Les PME algériennes à l'épreuve de la mise à niveau des entreprise », in Denieuil P-N et Madoui M. (dir), *Entrepreneurs Maghrébins. Terrains en développement*, Paris, Karthala.

Ministère de l'Industrie et de la Promotion des Investissements (2010), « Programme et dispositif de mise à niveau des entreprises industrielles : rapport d'évaluation à fin décembre 2009 », Alger.

MIPMEPI (2011), industrie Algérie, n°1, p14.

ONUDI (2006), *Programme intégré pour l'amélioration de la compétitivité et l'appui à la restructuration industrielle en Algérie*, Vienne.

Porter M.E. (1986), *L'avantage Concurrentiel des Nations*, Inter éditions, Paris.